

**LES EAUX POTABLES**  
DE ROUBAIX-TOULOUZING  
Le Sénat adopte plusieurs projets de loi d'intérêt local et, entre autres, un projet de loi autorisant les villes de Roubaix et Toulouzing à contracter un emprunt pour l'établissement d'une distribution d'eau potable.

**LES EAUX POTABLES**  
DE ROUBAIX-TOULOUZING  
Le Sénat adopte plusieurs projets de loi d'intérêt local et, entre autres, un projet de loi autorisant les villes de Roubaix et Toulouzing à contracter un emprunt pour l'établissement d'une distribution d'eau potable.

**NOUVELLES DU JOUR**  
Les ouvriers et employés des chemins de fer  
Paris, 8 juin. — Ainsi qu'on l'a annoncé, les délégués du syndicat des employés des chemins de fer ont été reçus aujourd'hui par M. Hurteaux, directeur de la Compagnie d'Orléans, qui a déclaré que la compagnie entendait respecter la loi sur les syndicats et que les employés congédiés n'avaient été que par suite du manque de travaux et que sous peu tous les ouvriers seraient retrouvés au travail.

**LES EAUX POTABLES**  
DE ROUBAIX-TOULOUZING  
Le Sénat adopte plusieurs projets de loi d'intérêt local et, entre autres, un projet de loi autorisant les villes de Roubaix et Toulouzing à contracter un emprunt pour l'établissement d'une distribution d'eau potable.

**LES EAUX POTABLES**  
DE ROUBAIX-TOULOUZING  
Le Sénat adopte plusieurs projets de loi d'intérêt local et, entre autres, un projet de loi autorisant les villes de Roubaix et Toulouzing à contracter un emprunt pour l'établissement d'une distribution d'eau potable.

**LES EAUX POTABLES**  
DE ROUBAIX-TOULOUZING  
Le Sénat adopte plusieurs projets de loi d'intérêt local et, entre autres, un projet de loi autorisant les villes de Roubaix et Toulouzing à contracter un emprunt pour l'établissement d'une distribution d'eau potable.

**L'Angleterre et la triple alliance**  
On discute beaucoup trop, dit le *Gaulois*, au sujet de l'arrangement conclu entre l'Angleterre et l'Italie, au sujet de certaines éventualités, voire le fond véritable de l'affaire.

**Les brigands turcs**  
Constantinople, 8 juin. — Les voyageurs capturés par les brigands ont été mis en liberté.

**Le choléra en Egypte**  
Le Caire, 8 juin. — Les renseignements officiels démontrent qu'il se soit produit aucun cas de choléra en Egypte.

**Troubles graves en Indo-Chine**  
Sanghai, 8 juin. — De graves troubles ont éclaté à Wusch. La population indigène a assassiné un douanier et un missionnaire brûlé plusieurs maisons; les femmes et les enfants des Européens sont déshabillés à Kunkiang.

**Le scandale de Bochum**  
Berlin, 8 juin. — Le scandale de Bochum, dans lequel est compromis le conseiller d'Etat Vaare, ancien homme de confiance de Bismarck, directeur général des aciéries, nommé par l'Empereur, prend des proportions considérables.

**Les grèves en Belgique**  
Charleroi, 8 juin. — La situation n'a subi aucun changement.

**Les élections de M. Goblet**  
Paris, 8 juin. — L'Assemblée générale a été ouverte ce matin à 10 heures, par M. le président de la République, M. Goblet, qui a prononcé un discours sur la situation de la République.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

**LES DROITS SUR LES FILLES DE COTON**  
Monsieur le directeur du *Journal de Roubaix*, votre économiste oublie de dire que messieurs les filateurs de coton, sans consulter les fabricants et sans s'être rendu compte si la fabrication pourra supporter ces nouvelles charges, demandent par la commission des douanes de modifier les droits à l'entrée sur les cotons filés et 50 sur les retours.

FEUILLETON DU 10 JUIN 1891. — No 46

**HONNEUR ME TIENT**  
PAR LOUIS DAVYL

DEUXIÈME PARTIE  
CAÏN

— Et dire que cette femme de papier et cette enveloppe vont donner aussi sûrement la mort qu'une balle de pistolet ou que le poison le plus corrodé.

Mais elle n'hésita pas un seul instant. Elle était décidée.

Quelques secondes après, elle sonna.

Eh bien parut.

— Pourquoi mademoiselle n'a-t-elle point de jeuné ?

— Je n'ai pas fait.

— Mademoiselle accepterait-elle que je lui monte une tasse de chocolat ?

— Non, mais du thé et du beurre. A paravert, vous allez dire à Florantin d'aller porter cette lettre.

C'est M. Poirier qui l'aura, mais je ne sais pas son adresse privée. Qu'il passe à la maison de banque et elle le congèrera la lui indiquera. Il y a une réponse.

Après avoir bu un peu de thé et mangé une tartine, Madeleine descendit dans le petit salon donnant sur le jardin et que nous connaissons déjà.

Elle demoura sans mouvement, repliée sur elle-même, et regardant le fond d'une allée pleino d'ombre.

Le soleil montrait les corbeilles de ses rayons; les libellules, les demoiselles, les papillons et les insectes de toutes sortes, voltigeant sur les fleurs en faisant entendre leur bourdonnement sourd et monotone.

— Ayez pitié d'avez pitié.

Le banquier s'avança, radieux.

Elle, rigide et pâle à faire peur, n'eut pas même le courage de se soulever de dessus sa chaise.

Elle ébaucha un sourire, sachant que se rendra gracieuse, et salua de la main.

Telle la Mort doit vous faire accourir à la porte du tombeau.

On eût dit une maison vide dans une nécropole. On eût dit un coup de timbre d'appel résonna. Elle regarda à la pendule.

L'aiguille marquait trois heures cinq minutes.

La porte s'ouvrit bientôt, et le domestique annonça M. Poirier.

Depuis sa visite chez M. de Saint-Inv, Madeleine avait pris son parti; la réponse négative de Jean le chevalier, lui demandant s'il avait de quoi rembourser, avait dicté son sacrifice à cette femme, à la hauteur de tous les dévouements et de toutes les vertus.

Confiante on l'appui divin, depuis le commencement de la matinée elle se tenait prête pour l'immolation.

Elle espérait que rien ne ferait faillir son courage et, plongée dans l'incertitude du condamné à mort, nous l'avons vu attendre le sacrifice.

Mais, lorsque la porte s'ouvrit et qu'annonça M. Poirier, elle eut cette perception instantanée qu'elle avait appréhendé, elle se sentit défaillir et, comprimant de ses deux mains les battements désordonnés de son cœur, elle ne put que murmurer vers Dieu :

— Ayez pitié d'avez pitié.

Le banquier s'avança, radieux.

Elle, rigide et pâle à faire peur, n'eut pas même le courage de se soulever de dessus sa chaise.

Elle ébaucha un sourire, sachant que se rendra gracieuse, et salua de la main.

Telle la Mort doit vous faire accourir à la porte du tombeau.

M. Poirier ne remarqua point tout de suite ses traits crispés et son regard rempli d'angoisses.

Après les compliments d'usage, débités par lui avec la plus parfaite aisance et reçus par elle comme quelq'un pensant à toute autre chose qu'à ce qu'on lui répond :

— Que c'est donc charmant à vous, mademoiselle, d'avoir daigné m'appeler ! Croyez bien que je vous suis tout acquis et me tiens à votre entière dévotion.

Mais alors, s'apercevant de la rigidité de Madeleine et surtout de la rigidité de son regard; très surpris et sentant très inquiet de son air et de son attitude, il lui répond :

— Seriez-vous donc souffrante, mademoiselle ? Je ne suis jamais venu si pâle; vos lèvres tremblent et on dirait que vous allez tomber en défaillance.

Madeleine se releva sur sa chaise et ferma les yeux.

Tout le blessait, jusqu'à la lumière du jour.

Dois-je sonner ? demanda Poirier, de plus en plus troublé en présence de cette espèce de mort.

Elle ouvrit les yeux.

— Non, non, dit-elle, je ne suis pas malade, mais... très émue.

Alors, essayant de se valner et de reprendre possession d'elle-même :

— Ne soyez pas inquiet à mon sujet; veuillez vous assoir.

Elle lui désigna une chaise placée non loin d'elle.

Après qu'il s'en fut emparé :

— Rapprochez-vous un peu, j'ai peine à parler; je suis fort troublée et peut-être n'entendriez-vous pas mes paroles.

— Mademoiselle de Mauvergne apparemment admirable ainsi; l'émotion, l'angoisse et l'effroi se lisent sur

de sa voix prêtait un nouveau charme à cette jeune fille dont l'air et la façon de dire étaient d'habitude sévères et imposants.

Poirier avança sa chaise et répondit non sans quelque inquiétude :

— Parlez, mademoiselle, je vous écoute avec toute la déférence et tout le respect qui vous sont dus. Ne voyez pas moi qui n'ai rien de plus sincère.

Il eût voulu ajouter : le plus tendre, mais il n'osa point.

— Monsieur Poirier, continua-t-elle, ce n'est point la souffrance qui, en ce moment, me paralyse et me prive de mes moyens, c'est autre chose.

L'autre la regarda, pensant :

— Que va-t-elle m'apprendre ?

Elle reprit, continuant de suivre une idée fixe; mais, si doucement que les sons s'échappaient de sa bouche semblaient à peine perceptibles :

— La démarche que je me suis imposée aujourd'hui est en dehors de toutes convenances; j'y ai beaucoup réfléchi et j'y réfléchis encore et qu'il y a de malaisé peut-être dans l'accomplissement de ce que d'autres pourraient juger comme un légereté, mais que, moi, je regarde comme un devoir.

Son interlocuteur, à qui manquaient les hautes facultés et cette grande présence d'esprit que donne une éducation raffinée, se sentait fort gêné par ces paroles et ne savait s'il devait aider la jeune femme, au milieu de cette espèce de débat entre elle et l'inconnu.

Il ne souffrait mot, et elle continua :

— Je vous fais l'effet d'une esclave, n'est-ce pas ?

M. Poirier fut un geste de dénégation.

— Mettez-y un peu de patience; le rebus ne sera pas difficile à deviner.

Alors, comme s'excitant au son de ses propres paroles et désirant en finir au plus vite avec cette horrible situation, elle se mit à parler plus haut que tout à l'heure et presque avec volubilité.

L'exercice même de son malheur venait de lui donner ce coup de fouet sous lequel, la nature rebondissant, les plus timides se reconquerraient.

Le banquier, ne comprenant rien encore aux paroles de Madeleine et ne se doutant nullement qu'elle voulait en venir, restait immobile, les deux mains appuyées sur sa chaise et attendant.

— Il y a trois ans et demi que nous nous connaissons, n'est-ce pas ?

— Trois ans et demi, oui, mademoiselle.

— La première fois que je vous vis, c'était...

— Au bureau, rue de la Chaussée-d'Antin; vous étiez venue avec Mme de Montgarnier me présenter un orphelin.

— Je n'en ai point perdu le souvenir.

— Je pourrais vous rappeler comment vous étiez vêtue, la nuance de votre robe, la forme de votre chapeau; c'était la mode à la mode de l'époque; et votre pelisse était bordée de fourrure de Russie.

— Comment ! vous vous souvenez de tout cela, vous, un homme si sérieux ?

(A suivre)

LOUIS DAVYL

**AU GRAND CAMÉLIA, 1, rue de la Gare, Lille**  
GANTS JOUVIN, usage garanti  
Paraphrases de l'Évangile, dernière édition